

enforte que se voyant à deux doigts de la mort, il
 fit venir le reste de ses enfans, & leur dit: Mes en-
 fans, croyez en Dieu, imitez en ce point vostre
 Pere. Je croy en luy avec autant d'assurance
 que si ie le voyois de mes yeux, nel'offécez point,
 & il vous aidera. Je suis desia mort, quand mon
 corps sera en terre, demeurez auprès des Peres, &
 leur obeissez. Je serois trop long de rapporter
 tout ce qu'il leur dit. Il tira les larmes des yeux
 de ceux qui l'entendoient. Les ayant fait reti-
 rer, il nous pressa de luy accorder le S. Baptême.
 Hastez vous, nous disoit il, ie me meurs, ie
 suis pressé d'aller au Ciel. Quelquefois pensant
 estre seul, nous l'escoustions d'un lieu voisin, fai-
 sant ses prieres à Dieu avec vne tendresse & vne
 deuotion toute pleine de confiance. Enfin le
 jour de la feste du glorieux S. François Xavier,
 M. le Gouverneur, M. le Cheualier de l'Isle, &
 M. Gand estans presens, nous le fismes Chrestien.
 M. de l'Isle le nomma François Xavier. Il tesmoi-
 gna tant de cœur & tant de satisfactiõ de cette fa-
 veur, que ces Messieurs s'en retournerent tous
 consolés. A huit iours de là, M. le Gouver-
 neur & M. de l'Isle m'estans venus prendre pour
 aller visiter dans vne petite Cabane où il s'e-
 toit retiré pour mouir en paix & sans bruit, il
 nous declara avec vne simplicité toute naïfue
 de grande communication qu'il auoit eu avec
 Dieu. Hier sur le soir, me disoit-il, pensant en
 Dieu, ie me suis veu entouré d'une grande lu-
 miere, j'ay veu les beautez du Ciel, dont tu nous
 parles; j'ay veu la maison de ce grand Capi-
 taine qui a tout fait. I'estois dans vn plaisir qui